

L'ingestibilité des fourrages pourrait orienter les choix alimentaires, et le choix stimuler l'ingestion

Forage ingestibility could guide the diet choices, and choice could stimulate intake

C. GINANE (1), M. PETIT (1), R. BAUMONT (1), J. LASSALAS (2)

(1) INRA, Unité de Recherche sur les Herbivores, Centre de Clermont-Ferrand/Theix, 63122 Saint-Genès-Champanelle

(1) INRA, Domaine Expérimental de Laqueuille, 63820 Laqueuille

INTRODUCTION

L'utilisation simultanée de plusieurs fourrages est fréquente dans les élevages. Elle permet d'associer des fourrages de valeurs complémentaires et de limiter les risques. Elle permet aussi, notamment pour des animaux peu exigeants, d'associer de moins bons fourrages à de meilleurs, tout en rassasiant l'animal. Dans la plupart des cas, les plus ingestibles sont alors offerts en quantités limitées. Mais qu'en est-il quand des fourrages de qualités différentes sont offerts à volonté ? Comment les animaux choisissent-ils, et quels sont alors les effets sur l'ingestion ?

Nous avons tenté d'apporter quelques réponses à ces questions, avec des génisses à l'auge.

METHODES

Nous avons proposé trois foins (brins longs) de qualités différentes, à six génisses Aubrac de 15 mois, alimentées individuellement. Ils ont été distribués à volonté, seuls, puis en choix associés deux à deux (dans deux auges distinctes), et dans les deux cas pendant 10 jours. Ils ont été appelés bon (B), intermédiaire (I) et mauvais (M), d'après leur digestibilité mesurée sur moutons.

	B	I	M
Nature	Regain prairie naturelle	Dactyle	Fétuque
DMO	0,69(a)	0,58(b)	0,53(c)
UFL	0,81	0,65	0,58
MAT(% sec)	16,3	6,5	7,1

RESULTATS

Ingestibilités des fourrages

Le meilleur foin (B) a été effectivement le mieux consommé. Mais les deux foins I et M, assez peu différents, ont été ingérés en quantités similaires (voir figure 1).

Les choix alimentaires

Les génisses ont une préférence très marquée pour le bon foin. Par ailleurs, elles se comportent vis-à-vis de I et de M de façon identique, qu'ils soient offerts face à B, ou ensemble (voir figure 1).

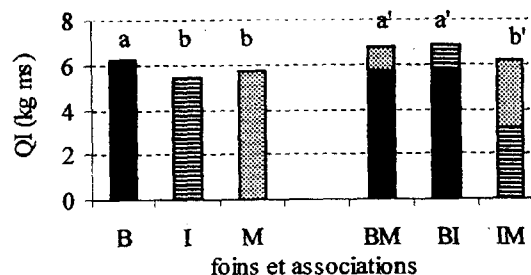
Effet de la situation de choix sur les quantités totales ingérées

Les quantités totales ingérées sont significativement plus élevées en choix qu'en non choix. Ainsi BM et BI sont supérieures à B, et IM est supérieure à I et M.

D'après la capacité d'ingestion (CI) des génisses (7,6 UEB (unités d'encombrement bovin)) (INRA, 1988), les foins B, I, et M offerts seuls avaient un pouvoir d'encombrement de 1,21, 1,39 et 1,33 UEB respectivement. En situation de choix, les rations ingérées avaient donc une valeur théorique de

8,4 (BM), 8,6 (BI) et 8,4 (IM) UEB. Cela correspond à une augmentation de la CI de 10 à 12 %.

Figure 1
quantités ingérées des différents fourrages selon leur nature (Bon : B, Intermédiaire : I, ou Mauvais : M) et l'association dans laquelle ils sont impliqués.



DISCUSSION

Les deux fourrages ayant une même ingestibilité ont été ingérés aussi de façon identique en situation de choix, alors que leur nature différente aurait pu conduire à des préférences moins équilibrées. Il est alors possible que l'ingestibilité des fourrages puisse être un bon indicateur des quantités ingérées relatives de chacun en choix.

Par ailleurs, le fait qu'en situation de choix, les animaux consomment au total, significativement plus qu'en non choix est en accord avec les résultats de Meuret et Bruchou (1994), qui montraient que la motivation à ingérer est accrue quand la diversité du matériel végétal est importante. Ici la diversité proposée, bien que se résumant à un choix binaire, semble suffire à stimuler l'ingestion. Il serait maintenant intéressant de préciser l'importance du phénomène dans diverses situations (choix ± complexes, choix à long terme, besoin des animaux, etc.).

CONCLUSIONS

D'après ces premiers résultats, il est possible que ce soit l'ingestibilité relative des fourrages qui oriente quantitativement les choix, et il semble que les choix stimulent l'ingestion. Si cela se confirmait, notamment sur le long terme, cela conforterait l'utilisation des rations associant plusieurs fourrages. Il serait alors également important, d'un point de vue pratique et théorique, de les comparer aux rations de fourrages mélangés.

INRA, 1988. In JARRIGE R. (Editor), Alimentation des bovins, ovins, caprins. Paris.

Meuret, M., Bruchou, C., 1994. Modélisation de l'ingestion selon la diversité des choix alimentaires réalisés par la chèvre au pâturage sur parcours. Renc. Rech. Ruminants 1, 225-228.